

**10 Société et Culture**

**Au sixième jour du festival Gabon 9 provinces  
L'Ogooué-Ivindo dans tous ses états**

SNN  
Libreville/Gabon

**LE** festival Gabon 9 provinces se poursuit à l'avenue Jean-Paul II de Libreville. Dimanche dernier, c'était la province de l'Ogooué-Ivindo (G6) qui était à l'honneur.

Les organisateurs ont présenté aux visiteurs les multiples facettes de son patrimoine ancestral. Lequel est constitué, entre autres, d'une diversité de rythmes traditionnels qui se marient avec la qualité impressionnante de ses œuvres d'art. Sans oublier un art culinaire d'une diversité propre à la province.

En cette fin de week-end, les originaires de cette province et bien d'autres Librevillois ont pris d'assaut, très tôt,



Photo : SNN

Une responsable de stand, Annie Ipendangoye, présente la maquette du village Ikeyi Boka-Boka objet de curiosité. Photo de droite : Le groupe traditionnel Ignenguï d'Andock a tenu en haleine le public.

l'avenue Jean-Paul II pour découvrir la culture ogvine réputée diverse et riche. « *Je suis ici avec ma petite famille depuis le début de l'après-midi. J'ai voulu amener mes enfants pour qu'ils découvrent ce qui fait notre particularité par rapport aux autres. Et sur quoi est bâtie*

*notre identité* », nous a confié un jeune père de famille.

En lever de rideau, plusieurs groupes traditionnels ont ainsi su entretenir l'ambiance au cours de cette journée G6. De Bezum d'Ovan à Banganga-Ba-Kala, en passant par Elsinako



Photo : SNN

jusqu'à Ignengué. Un tout explosif qui a plongé les visiteurs dans une euphorie totale. Plus encore en soirée, avec le grand concert aux sonorités traditionnelles 100% Ogooué-Ivindo. Outre ce côté festif, les visiteurs ont aussi découvert la particularité de la cuisine de

l'Ogooué-Ivindo. Ils étaient nombreux à se délecter du célèbre Soukouté (feuille de manioc en paquet), du Zôlè (arachide en paquet), ainsi que le Condondon (tapioka) et le nkumu qui est aussi prisé dans cette province. L'ensemble de ces mets ont su séduire plus d'un palais,

vu l'affluence que cette cuisine a drainé vers le stand consacré à l'art culinaire. L'art et l'artisanat n'étaient pas en reste. Plusieurs objets réalisés à base du bois constituaient, entre autres, les attraits de l'exposition consacrée à l'Ogooué-Ivindo. Mortiers, pilons, animaux sauvages étaient exposés à la curiosité des visiteurs. On y retrouvait aussi de nombreux articles artisanaux pouvant servir de décoration lors des événements traditionnels tels que les mariages. Une maquette faite à l'aide de matériaux de récupération reproduisant le village "Ikeyi Boka-Boka", situé à 34 km de Mékambo, a été très apprécié des festivaliers. Ce village tient du fait « *qu'un Blanc y aurait été porté disparu dans le temps* », a expliqué Annie Ipendangoye aux visiteurs.

**Focus**

**Radio Gabon au plus près des festivaliers**

AJT  
Libreville/Gabon

**ABSENTE** à la première édition du festival culturel Gabon 9 provinces, Radio-Gabon a effectué une entrée remarquée dans la deuxième édition.

Premier stand visible sur l'avenue Jean-Paul II, la doyenne des radios gabonaises est ainsi sortie de son studio de la Maison Georges Rawiri pour la rue. Une voiture émettrice frappée aux couleurs et au logo de la radio présente aux festivaliers le savoir-faire des hommes de Radio-Gabon. Objectif poursuivi : rapprocher davantage ce média du



Photo : F. M. MOMBO

Radio-Gabon diffuse en direct de l'avenue Jean-Paul II durant tout le festival.

grand public. « *Avec la nouvelle vision, nous souhaitons profiter de tous les événements à caractère public pour nous rendre un peu plus visible. A cette occasion, nous nous sommes déplacés pour émettre toute la journée sur*

*l'avenue Jean-Paul II. Nous avons donc lancé effectivement notre nouvelle grille de programmes annoncée depuis quelque temps*», a confié Bertrand Ebiague-Angoue, directeur général de Radio Gabon.



Photo : F. M. MOMBO

Des pièces d'identité perdues-retrouvées sont également mises à disposition par la radio pour diffusion.

À l'intention des visiteurs de Gabon 9 provinces et de ses nombreux auditeurs, Radio-Gabon a amélioré ses programmes. La remise des pièces d'identité perdues-retrouvées, des émissions traditionnelles de 6h à 24h,

des émissions phares comme le "Polyglotte" qui met en relief la diversité culturelle, la promotion des langues nationales, la "Compilation nationale" dans laquelle la chanson gabonaise est mise en évidence, la lecture des avis et

communiqués avec son générique légendaire..., les auditeurs d'ici et d'ailleurs n'ont vraiment pas à s'ennuyer.

Mais à côté, la radio nationale présente également des émissions jeunes et des plages réservées à la femme. Le tout transmis en direct de l'avenue Jean-Paul II. « *Nous avons des émissions traditionnelles de 6h à 24 h, qui se font en direct sur l'avenue Jean Paul II et nous mettons en évidence la diversité culturelle, linguistique et culinaire suivant le calendrier du festival. Chaque jour, une province de notre pays est mise en valeur. Nous avons donc mis tous les atouts de notre côté pour réussir ce challenge*», conclut le DG de Radio-Gabon.

**Sécurité routière/Journées portes ouvertes à l'auto-école Go drive  
En mémoire de l'accident mortel de Massika**

Cadette ONDO EYI  
Libreville/Gabon

**"CONDUIRE** ne consiste (seulement) pas à déplacer le véhicule d'un endroit à un autre". Cela a été le credo des dirigeants de Go drive, une auto-école de l'agence Massika, lors de la journée portes ouvertes qu'ils ont organisée le week-end dernier au siège de l'entreprise à Angondjé (commune d'Akanda). Une journée organisée en mémoire de l'accident tragique de la circulation de Massika, une bourgade située à une vingtaine de kilomètres de Lambaréné (province du Moyen-Ogooué), le 24 août 2003, et qui avait fait 19 morts.

Limiter le nombre d'accidents de la circulation est la vision que poursuit cette structure, et cela passe nécessairement par l'apprentissage du Code de la route. « *L'auto-école Go drive a une vision qui est de ré-*



Photo : COE

Des usagers festinant leurs connaissances en conduite à travers un simulateur.

*duire le nombre d'accidents de la circulation. Nous mettons un accent particulier sur la sécurité, la prise de conscience des usagers à appliquer et respecter le code de la route. Voilà pourquoi dans notre formation, nous exigeons 10 jours obligatoires de cours du Code Rousseau, avant de poursuivre avec le simulateur. Lequel appareil permet aux apprenants de pouvoir réaliser la conduite en toute sécurité, d'affronter leur peur, gagner en confiance, de sorte que lorsqu'ils se mettent dans leur véhicule, qu'ils soient*

*un peu plus à l'aise*», a confié Neva Ngandji, responsable de l'agence.

Il est parfois regrettable de voir certains particuliers confier leurs véhicules et les vies de leurs enfants à des inconnus, sur présentation d'un permis de conduire. Sans pour autant s'interroger sur les modes d'acquisition, ou encore tester leur niveau de connaissances en la matière. Non sans relever que hormis le manque d'application du Code de la route, il y a aussi le mauvais état de la route.

Toutes ces raisons sont fondamentales et souvent liées aux causes des accidents de la route. En période de vacances surtout, le nombre d'accidents augmente, pour la plupart causés par des jeunes. « *Nous attirons l'attention des parents qui n'hésitent pas à confier leurs véhicules à leurs progénitures. Nous tenons à faire asseoir dans les consciences des usagers actuels et futurs que pour conduire, il faut d'abord avoir la notion de responsabilité*», a rappelé la responsable. Et de conclure : « *Ce qui est dommage, c'est que certains apprenants veulent directement apprendre à conduire, et ne manifestent pas souvent le même engouement aux cours théoriques qui sont d'une importance capitale. Nous voulons, par notre vision, faire comprendre à la population qu'il y a d'abord la prise de conscience et celle-ci passe par l'apprentissage du Code de la route.*»



GRÈVE DE LA FAIM, MEMBRE ÉPHÉMÈRE DU GOUVERNEMENT, CHEMIN DE CROIX, COURSE FOLLE À TRAVERS LE BLED, PROTECTION D'EAU MINÉRALE NON BÉNITE... AVEC TOUT ÇA, ON NE LUI DÉCERNE MÊME PAS LA MÉDAILLE DU "COURAGE GABONAIS".

J'AI MOI AUSSI CÉLÉBRÉ MA JOURNÉE DU DRAPEAU!

L'BEK 2018